



**« Déconfinés »**  
par **l'Esprit**  
de  
**Pentecôte**

**Notre mission de disciples missionnaires  
en ce temps de crise**

**Lettre pastorale de Pentecôte 2020**  
**Mgr Jean-Luc Brunin - Évêque du Havre**



En ce dimanche de Pentecôte, les chrétiens peuvent à nouveau se rassembler dans leurs églises et célébrer en communauté le don de l'Esprit-Saint que le Christ envoie d'auprès du Père. C'est une grande joie de pouvoir être à nouveau une **ekklesia** (du grec *ἐκκλησία*), une assemblée convoquée par le Seigneur. Nous pouvons redevenir ensemble un signe de l'invitation permanente du Christ venu pour rassembler les hommes dans l'amour du Père. Nos rassemblements liturgiques sont l'expression sociale de l'œuvre continue de Dieu qui veut réunir les disciples de Son Fils, mais aussi rassembler l'humanité entière dans une même famille. Cette universalité du salut se manifeste avec éclat au jour de la Pentecôte.

Je m'adresse à vous, chers frères et sœurs en Christ, qui êtes l'Église du Christ au Havre et dans le Pays de Caux. La situation que nous connaissons nous requiert comme disciples du Christ et comme Église présente dans la région de Normandie. Cette Lettre Pastorale veut fournir des éléments de réflexion, des pistes de dialogue entre nous et avec les autres, pour progresser toujours davantage dans la mission pour laquelle l'Esprit de Pentecôte nous est donné. Nous pouvons considérer qu'il s'agit d'une proposition en vue d'une étape nouvelle dans la démarche **Synodos** engagée depuis deux ans.

En la fête de Pentecôte 2020.

+ Jean-Luc BRUNIN  
Evêque du Havre



## Devenir le corps du Christ

Nous avons souffert de ne pouvoir nous rassembler pour célébrer l'Eucharistie et recevoir le Corps du Christ. Il sera intéressant d'approfondir les raisons profondes de notre manque et mesurer ce qui nous fait tenir à la célébration eucharistique. Pour autant, même si nous ne pouvions nous approcher pour recevoir en communion le Corps du Christ, cela ne signait pas l'absence du Seigneur dans notre vie.

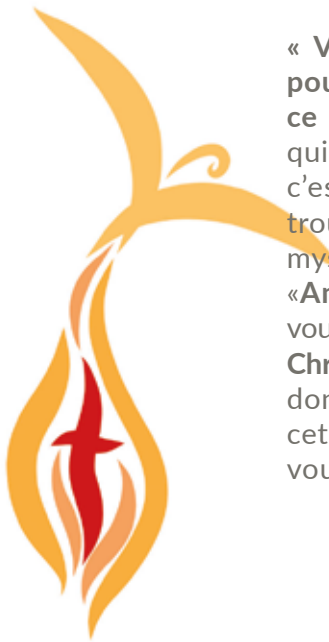
Avons-nous pris conscience que le Seigneur venait à nous dans la Parole lue, méditée et commentée dans les homélies et les méditations qui nous parvenaient par les réseaux sociaux ?

Avons-nous pris conscience que le Seigneur nous rejoignait dans les liens d'amitié qui se renforçaient au fil de nos échanges où on prenait des nouvelles de nos proches, de nos frères et sœurs de la communauté paroissiale ou de notre équipe de mouvement ? *« Ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres »* (Romains 12.5). Beaucoup d'entre vous avez apprécié, grâce aux rencontres rendues possibles par visioconférence ou par les newsletters, les échanges entretenus, les moments de prière partagée, les réunions d'équipes... Ces initiatives diverses ont suscité du « lien



communautaire» qui, paradoxalement, semble s'être consolidé en ces temps de distanciation. Les prêtres avec les membres de leur EAP, les catéchistes, les animateurs de la Pastorale des jeunes, les responsables du Secours Catholique, des mouvements, des aumôneries d'hôpitaux et de prison... ont eu un réel souci de créer et de soutenir tous ces liens. Oui, nous avons pris une conscience renouvelée et renforcée que nous formions le « Corps du Christ », même si, provisoirement, nous ne pouvions plus communier. On ne vient pas à l'Eucharistie automatiquement,

machinalement. Et il serait regrettable qu'au moment où nous nous approchons pour recevoir à nouveau la communion eucharistique, nous laissions l'habitude se réinstaller et déconnexions cette démarche des efforts accomplis pour vivre de façon plus communautaire. Méditons ces paroles de Saint Augustin (354-430), évêque d'Hippone en Afrique du Nord, qui souligne le lien profond qui unit le Pain eucharistique et le Corps que nous formons, nous qui partageons ce pain.



« Vous êtes le corps du Christ ; et chacun pour votre part, vous êtes les membres de ce corps » (1Co 12,27). Donc, si c'est vous qui êtes le corps du Christ et ses membres, c'est le symbole de ce que vous êtes qui se trouve sur la table du Seigneur, et c'est votre mystère que vous recevez. Vous répondez : «**Amen**» à ce que vous êtes, et par cette réponse, vous y souscrivez. On vous dit : « **Le corps du Christ** », et vous répondez : « **Amen** ». Soyez donc membres du Corps du Christ, pour que cet **amen** soit véridique... Soyez donc ce que vous voyez, et recevez ce que vous êtes.

Saint Augustin, Sermon 272,  
Aux nouveaux baptisés,  
sur le sacrement



## Une Église « déconfinée »

La fête de la Pentecôte est l'événement inaugurateur de la mission de l'Église dans le monde, grâce au don de l'Esprit-Saint. Dès les origines, l'Église s'est adressé à tous les hommes, dans la diversité de leurs cultures et de leurs langues. « *Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ?... tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu* » (Actes 2/8, 11).

Les disciples, réunis avec la Vierge Marie, attendaient de recevoir ce que Jésus leur avait promis. Sitôt qu'ils ont reçu le don de l'Esprit Saint « *comme le souffle d'un violent coup de vent* » et « *comme des langues de feu qui se partageaient et se posaient sur chacun d'eux* » (Actes 2, 2), ils sont sortis pour annoncer les merveilles que Dieu avait accomplies par Jésus.

En cette fête de Pentecôte, le mouvement de déconfinement sanitaire nous permet de nous retrouver en communauté pour célébrer l'Esprit Saint qui nous est donné. Il nous faut demeurer vigilant pour ne pas céder, par peur ou par manque de zèle apostolique, à la tentation de nous « **confiner** » dans nos églises. Comme les premiers disciples se sont laissé entraîner par le souffle de l'Esprit Saint, il nous faut sortir, nous aussi, et apprendre à parler la langue des autres pour dire les merveilles de Dieu. L'Évangile que nous avons mission d'annoncer, dans la ligne des premiers disciples de Jésus, ne classe pas les hommes selon l'accueil qu'ils lui réservent, mais il les transforme et les rassemble dans une fraternité large. Il nous faut risquer l'Évangile en plein cœur de l'humanité pour qu'elle retrouve les chemins du Royaume de Dieu.





## Témoigner de l'Évangile du Ressuscité

Annoncer l'Évangile ne se réduit jamais à la transmission de formules toutes faites. « *La Parole de Dieu ne se révèle pas comme une séquence de thèses abstraites, mais comme une compagne de voyage...* » écrit le pape François dans son Exhortation Apostolique, *La joie de l'amour*, 22. Parce que le Christ Ressuscité est toujours présent à nos vies par l'Esprit qu'il nous envoie, Dieu continue à se manifester dans notre histoire personnelle et collective. La tradition biblique témoigne que le Peuple de la première Alliance a découvert peu à peu le Visage de Dieu en assumant les péripéties de son histoire. Pour cela, il lui a fallu sans cesse mettre en perspective les événements de sa vie, avec ce que Dieu révélait de Lui-même et du projet dans lequel Il voulait l'entraîner au nom de l'Alliance.

La Révélation biblique n'est pas seulement une Parole informative sur Dieu et Son Projet. Elle est une initiative permanente de Dieu qui vient vers l'homme pour engager « conversation » avec lui « *comme un homme parle à son ami* » (Exode 33, 11). Le processus de la Révélation, pour nous, les chrétiens, intègre à la fois l'initiative première de Dieu qui entre en conversation avec les hommes, et la réponse que ceux-ci Lui apportent dans le concret de leur



vie personnelle et sociale. Dans la relecture de leur histoire ainsi éclairée, ils découvrent progressivement les chemins que Dieu leur dévoile en Jésus-Christ, pour vivre en fidélité à l'amitié offerte et aux exigences de l'Évangile du Salut.

Témoigner de l'Évangile comme les apôtres ont commencé à le faire le jour de la Pentecôte, c'est annoncer aux hommes qu'ils sont rendus capables, dans la force de l'Esprit de Jésus, de vivre une expérience de relèvement et de salut. Leur existence prend alors une dimension nouvelle et suscite joie et reconnaissance pour les merveilles accomplies.

« *Pierre déclara : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche ». Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent. D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu » (Actes 3, 6-8).*



## Servir l'entretien de Dieu avec les hommes

Annoncer la Résurrection du Christ est au cœur du message que, comme disciples missionnaires, nous sommes invités à porter au monde. Il ne s'agit pas seulement de proclamer un événement qui resterait étranger à la vie et aux préoccupations de nos contemporains. Encore faut-il faire valoir comment la Résurrection du Christ les concerne et vient impacter leurs façons de vivre, d'entrer en relation de façon bienveillante et fraternelle, de prendre en charge le monde dans lequel ils vivent, et le transformer dans le sens du Royaume inauguré par Jésus de Nazareth. Chacun doit encore pouvoir entendre aujourd'hui, les merveilles de Dieu dans sa situation et dans sa langue maternelle !

Etre « disciples missionnaires », c'est alors rejoindre les questions et les préoccupations des hommes. Non pas de façon surplombante, dans un discours confessionnel clos et hermétique. L'annonce de l'Évangile passe toujours par une rencontre, une entrée en dialogue avec les hommes sur le terrain où ils jouent leur existence et leur avenir. Annoncer l'Évangile, c'est permettre au Seigneur d'engager conversation avec nos contemporains, de donner un avenir à l'entretien qu'Il veut poursuivre avec eux afin de les guider sur les chemins du Salut, vers une Vie en abondance, une Vie éternelle.

Ce fut la dynamique du Concile Vatican II qui s'est résolument tourné





vers le monde moderne, non d'abord pour le contester ou le condamner, mais pour le rejoindre, initier le dialogue avec lui, reconnaître ce qu'il vit déjà de riche et de positif pour l'encourager à accueillir la richesse de l'Évangile du Christ Ressuscité. Dans l'après-Concile, en août 1964, le pape Paul VI a résumé cette démarche missionnaire dans une formule suggestive et belle : « *L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Église se fait parole ; l'Église se fait message ; l'Église se fait conversation* » (*Ecclesiam suam*, 67). Notre expérience avec le Christ

Ressuscité est une Bonne Nouvelle pour tous. Sans crainte, dans le dynamisme de l'Esprit de Pentecôte, nous cherchons comment offrir ce trésor, l'annoncer dans la rencontre avec les hommes, nous engageant avec eux dans un compagnonnage d'humanité.

Nos communautés chrétiennes évangélisent quand elles répercutent auprès des autres, la question du Christ entrant en conversation avec les disciples sur le chemin vers Emmaüs : « *De quoi discutez-vous en marchant ?* » (*Luc 24, 17*).





## Annoncer l'Évangile dans la période qui vient



Dans la suite de la pandémie et du confinement qu'elle a rendu nécessaire, nous sommes avertis que les temps qui viennent seront marqués par une profonde crise économique et sociale. Des entreprises vont disparaître, le nombre de demandeurs d'emploi va sérieusement augmenter. Tout laisse à penser que les précarités et les pauvretés vont impacter dramatiquement le quotidien de beaucoup de personnes et de familles chez nous, comme elles impacteront aussi les populations d'autres pays du Sud. Comme disciples du Christ, nous ne pouvons faire le dos rond et nous réfugier dans une indifférence soporifique.

Le pape François a cette belle formule qui peut éclairer notre commune responsabilité en cette période qui s'annonce difficile : « Chaque crise cache une bonne nouvelle qu'il faut savoir écouter en affinant l'ouïe du cœur » (La joie de l'amour, 232). Envoyés et fortifiés par l'Esprit de Pentecôte, nous sommes appelés à prendre notre part de responsabilité pour que la période de crise puisse être source de renouveau dans l'attention aux pauvres, la solidarité avec tous, la justice dans la répartition des richesses et l'harmonie sociale.

## *Une vie renouvelée en Église*

Pour que ce qui s'est vécu, avec l'aide de l'Esprit Saint, dans nos paroisses, nos services et nos mouvements durant cette période particulière de confinement, ne se referme pas comme une parenthèse et pour éviter que nous ne retombions dans des pratiques routinières, il sera nécessaire de relire ensemble l'expérience traversée. J'encourage toutes les initiatives que nous saurons prendre en Église pour proposer des temps de relecture aux prêtres et aux diacres, mais aussi

aux fidèles dans les communautés paroissiales, les services et les mouvements. Il s'agira de garder le meilleur de ce que nous avons découvert d'essentiel dans le soutien de notre foi au Christ, de notre vie en Église et de notre engagement de disciples-missionnaires durant ce qu'il nous a été donné de vivre. Et si ce temps de manque qui fut pour nous une épreuve, pouvait ainsi devenir un temps de grâce pour le renouvellement de notre foi personnelle et de notre vie en Église !



## Pour une réflexion personnelle et en groupe

Dans la période de confinement, qu'est-ce qui a soutenu notre vie de foi ?

---

---

---

---

---

Qu'est-ce qui nous a manqué ?

---

---

---

---

---

Qu'avons-nous découvert (ou redécouvert) d'une vie en Église ?

---

---

---

---

---

Quelles propositions faisons-nous pour une vie ecclésiale qui soutienne notre foi, notre vie spirituelle, notre engagement de « disciple-missionnaire » ?

---

---

---

---

---

## Poussés par la charité du Christ (2 Corinthiens 5, 14)

L'amour que l'Esprit Saint distille dans nos vies, nous fait aller au-delà des obstacles, les uns vers les autres, pour trouver une relation de proximité avec les personnes, les comprendre, partager, chercher avec elles les solutions aux difficultés rencontrées, aux situations de précarité et de misère.

Les communautés chrétiennes, poussées par la charité du Christ, sont invitées à « rester en tenue de service » pour vivre la solidarité et le partage avec les plus pauvres et les plus fragiles. Nous serons attentifs aux appels des organismes caritatifs de notre Église (*Secours Catholique, Equipes Saint Vincent de Paul, Le Havre*

*des familles, etc.*) mais aussi d'autres associations non confessionnelles qui n'ont pas ménagé leurs efforts durant le temps du confinement.

La période de confinement a parfois marqué profondément certaines personnes, jeunes et adultes, de notre entourage. Des deuils ont été mal vécus et nécessitent un accompagnement fraternel, personnel ou familial. Nous sommes invités à faire preuve d'imagination et de créativité pour prendre soin des autres, découvrir ce qu'ils attendent et espèrent pour les accompagner fraternellement pour une remise en route dans un parcours de vie.



## Pour une réflexion personnelle et en groupe

Nous repérons ensemble des catégories de personnes particulièrement fragilisées dans notre entourage (personnes isolées, personnes malades, familles en précarité, jeunes et adultes en demande d'emploi, migrants et réfugiés...)

---

---

---

---

---

---

---

---

Existe-t-il déjà des réponses aux difficultés de ces personnes ou groupes de personnes repérés ? Comment y apporter notre soutien ?

---

---

---

---

---

---

---

---

Qu'est-ce qui, dans les difficultés repérées, ne trouve pas de réponse aujourd'hui ? Quelles initiatives pouvons-nous prendre comme disciples du Christ ? Avec qui ? Quels partenariats pouvons-nous établir ?

---

---

---

---

---

---

---

---

## Une société qui nous attend et compte sur les chrétiens

Durant la période de crise, nous avons souvent constaté que des personnes, non habituées à nos communautés chrétiennes, manifestaient un intérêt pour ce que nous exprimions en Église. Notre engagement apostolique doit nous situer aussi sur le terrain de notre société chahutée par la pandémie. Les disciples du Christ ne disposent pas de toutes les solutions pour progresser sur les chemins d'une reconstruction sociale. La tradition de l'Église ne nous fournit pas de recettes faciles qui nous

dispenseraient de réfléchir et de chercher. Au coude à coude avec nos proches, nos collègues de travail ou nos compagnons d'engagement dans la vie associative, économique, culturelle ou politique, nous entrons dans la recherche commune de chemins nouveaux pour vivre autrement en société. Nous sommes attendus aussi pour partager avec tous, les ressources singulières de l'Évangile et de la pensée sociale de l'Église, en nous référant notamment aux encycliques sociales.

### Nous pouvons citer, entre autres :

- **Populorum progressio** (1967) où le pape Paul VI souligne que la question sociale est devenue mondiale. Il plaide pour un « développement intégral » qui doit « promouvoir tout homme et tout l'homme »...
- **Sollicitudo rei socialis** (1987) le pape Jean-Paul II, évoque le développement et le droit à l'initiative économique...
- **Centesimus annus** (1991) où Jean-Paul II critique le libéralisme quand ce système ne fonctionne plus que pour lui-même...
- **Caritas in veritate** (juin 2009) où le pape Benoît XVI appelle à introduire de la gratuité dans les échanges économiques après la crise de 2008...
- **Laudato si'** (mai 2015) où le pape François appelle à nous affranchir du paradigme technocratique de nos sociétés pour promouvoir une écologie intégrale qui tient compte à la fois de la clameur de la terre et de la clameur des pauvres...

## Pour une réflexion personnelle et en groupe

Comment allons-nous nous informer sur ce que la crise sanitaire a fragilisé dans notre société ? qu'est-ce qui nous semble remis en question et remis en cause ?

---

---

---

---

---

---

---

Au regard de la pensée sociale de l'Église à propos de l'économie, du travail, de la vie démocratique, de l'accueil des migrants, de l'écologie intégrale... Quelles sont les questions qui nécessiteraient de redéfinir les bases de notre vivre-ensemble : au niveau local ? national ? international ?

---

---

---

---

---

---

---

Dans nos paroisses, nos mouvements, quelles initiatives pouvons-nous prendre pour offrir des espaces et des temps de partage et de dialogue avec d'autres ?

---

---

---

---

---

---

---

La démarche que je vous suggère s'inscrit dans la ligne de l'appel du pape François à un dialogue pour l'action : *« cette observation de la réalité nous montre déjà en soi la nécessité d'un changement de direction, et nous suggère certaines actions, essayons à présent de tracer les grandes lignes de dialogue à même de nous aider à sortir de la spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous enfonçons »* (Laudato si' 163).

L'annonce de l'Évangile passe aussi par notre l'approfondissement et l'appropriation des enseignements magistériels dans les domaines

du social, de l'économique et du politique. La pensée sociale de l'Église n'est pas figée dans des concepts morts, elle est réalité vivante qui advient au cœur de l'investissement des chrétiens dans la recherche et le dialogue avec leurs contemporains sur les questions et les défis qui se posent à notre société. Dans la période de crise que nous traversons, nous voici invités à le redécouvrir et à nous mobiliser pour faire entendre la Bonne Nouvelle dans les langues et les cultures des hommes et des femmes de notre temps. C'est une dimension de notre vocation baptismale de disciple-missionnaire.

« Esprit de Vérité, qui es venu sur nous au jour de la Pentecôte pour former des « disciples missionnaires », remplis en nous la mission pour laquelle le Fils t'a envoyé.

Toi qui, au commencement du monde, planais sur l'abîme et participais à la création du monde,  
Poursuis ton œuvre créatrice  
et donne la fécondité à nos efforts  
pour comprendre le monde et le transformer à la lumière de l'Évangile.

Remplis notre Église de Ton Souffle,  
soutiens sa fidélité pour l'annonce de la Bonne Nouvelle  
dans la suite du Christ.

Fais de nous un signe vivant de la présence du Ressuscité dans le monde,  
une communauté qui vit au service de la charité.

Donne-nous de témoigner que, partout où Tu nous rejoins,  
la dignité de l'homme, la justice et la paix peuvent renaître.

Viens remplir nos cœurs,  
que nous soyons les joyeux témoins de la Miséricorde du Père pour tous,  
les hérauts du Royaume inauguré par le Fils  
et les artisans d'une société qui s'édifie dans la justice, la paix et la fraternité.

Donne-nous l'audace de reconnaître et de rejoindre,  
avec humilité et dans un esprit de dialogue,  
tous ceux et celles qui sont à la recherche de la vérité  
pour leur existence et pour le monde. Amen.